



ROYAUME-UNI

UNE ÉCONOMIE SOUS INFLUENCE

Avec ou sans accord préalable, le Royaume-Uni est censé sortir de l'Union européenne. Cette séparation, aux modalités encore incertaines, ne sera pas sans conséquences pour l'industrie locale des animaux de compagnie, inscrite depuis longtemps dans le paysage législatif et économique européen. Par É. L.

« Les animaux britanniques n'ont pas voté pour le Brexit et espèrent pouvoir bénéficier de leurs aliments favoris après mars 2019 ». (Michael Bellingham)

En juin 2016, le Royaume-Uni ⁽¹⁾ a décidé de quitter l'Union européenne (UE). Dans une interview accordée à la chaîne Sky News, Michael Bellingham, le directeur général de la Pet Food Manufacturers Association (PFMA) ⁽²⁾, l'association des fabricants d'aliments pour animaux de compagnie, souligne que : « [...] la nation des animaux de compagnie britanniques n'a pas voté pour le Brexit... [et qu']elle espère pouvoir

encore bénéficier de ses aliments favoris après mars 2019 », et ajoute que la PFMA, dans ce contexte de séparation européenne, maintient tous ses efforts pour assurer des ventes d'aliments préparés de la meilleure qualité possible au sein d'une industrie compétitive.

Un lien sanitaire

Dans son rapport intitulé « Brexit Manifesto », la PFMA indiquait, dès mars 2017, que cette décision

entraînait de graves conséquences pour ses membres, dont l'activité économique s'est déployée dans le cadre législatif et économique de l'UE. La PFMA est membre de la Fediaf (Fédération européenne de l'industrie des aliments pour animaux familiaux) et suit à ce titre les recommandations de son guide nutritionnel, de son guide de bonnes pratiques de fabrication et d'hygiène, ainsi que de son code de bonnes pratiques d'étiquetage. « La

totalité de la législation sanitaire concernant la fabrication des aliments pour animaux de compagnie provient de l'UE. Nos adhérents ne veulent aucune réduction sur les standards de qualité favorables au bien-être animal », précise la PFMA. Dans le Brexit Manifesto, elle souligne que 85 % des vétérinaires qui effectuent des contrôles officiels dans les unités de production de l'industrie agroalimentaire britannique sont issus de l'UE, ainsi que 30 % de l'ensemble des vétérinaires exerçant au Royaume-Uni. Elle insiste sur le rôle très important des vétérinaires, en Europe, pour le bien-être animal et la garantie sanitaire des aliments mis sur le marché et s'interroge sur le statut des

et 75 millions de possesseurs, et que l'industrie européenne du pet food, qui emploie directement 100 000 personnes et génère un marché de 15 milliards de livres

sterling (17,35 milliards d'euros), bénéficie aussi au Royaume-Uni. Le marché britannique du pet food se compose à la fois de grands groupes internationaux qui

produisent leurs aliments dans le monde entier et de nombreuses petites et moyennes entreprises. Pour la plupart, ces PME commercialisent leurs produits en dehors du

NOMBRE DE CHIENS AU ROYAUME-UNI EN 2018

PAYS	NOMBRE DE CHIENS	POURCENTAGE DE FOYERS POSSESSEURS	NOMBRE DE CHIENS PAR FOYER
ANGLETERRE	7 436 000	26 %	1,4
PAYS DE GALLES	647 000	29 %	1,4
ÉCOSSE	653 000	23 %	1,3
IRLANDE DU NORD	264 000	35 %	1,4

Source : Pet Food Manufacturers Association

NOMBRE DE CHATS AU ROYAUME-UNI EN 2018

PAYS	NOMBRE DE CHATS	POURCENTAGE DE FOYERS POSSESSEURS	NOMBRE DE CHATS PAR FOYER
ANGLETERRE	6 760 000	18 %	1,6
PAYS DE GALLES	596 000	22 %	1,7
ÉCOSSE	497 000	14 %	1,6
IRLANDE DU NORD	147 000	16 %	1,4

Source : Pet Food Manufacturers Association

Royaume-Uni. La PFMA compte 90 % de petites et moyennes entreprises parmi ses adhérents et 80 % d'entre eux exportent vers les pays de l'UE, 60 % dans le reste du monde. De même, l'ensemble de ses membres importent des matières premières ou des produits finis de tous les pays du monde.

Un royaume canin

Selon les données de l'étude de la PFMA concernant l'état de la population britannique d'animaux ▶

praticiens qui exerceront outre-Manche, en cas de sortie de l'UE.

Un lien économique

La PFMA insiste également sur le besoin impérieux des acteurs britanniques de la filière du pet food de conserver des négociations commerciales alignées sur l'UE, qu'elle considère comme « la seule possibilité de continuer à commercer sans barrières économiques très coûteuses ». Le Brexit Manifesto souligne que les membres de la PFMA touchent, au total, de par leur activité économique, 500 millions d'animaux au sein de l'UE

LES FOYERS BRITANNIQUES AVEC ANIMAUX ET ENFANTS

	POURCENTAGE DE FOYERS POSSESSEURS (2017)	POURCENTAGE DE FOYERS POSSESSEURS (2018)	NOMBRE DE FOYERS POSSESSEURS (2017). EN MILLIERS	NOMBRE DE FOYERS POSSESSEURS (2018). EN MILLIERS
CHATS	20 %	21 %	1 730	1 730
CHIENS	24 %	28 %	2 070	2 300
OISEAUX	2,2 %	1,3 %	190	110
PETITS MAMMIFÈRES	8,2 %	8,3 %	710	680
TOTAL ANIMAUX	50 %	53 %	4 300	4 400

Source : Pet Food Manufacturers Association



Le Royaume-Uni compte encore de nombreuses boutiques d'animalerie indépendantes.



Le Royaume-Uni compte 9 millions de chiens et 8 millions de chats.

de compagnie, 45 % des foyers du Royaume-Uni (13 millions) possédaient un animal de compagnie en 2018, soit une population totale de 51 millions d'animaux de compagnie (poissons d'aquarium et de bassin inclus), dont 9 millions de chiens (26 % de foyers possesseurs), 8 millions de chats (18 % de foyers possesseurs), 1,1 million d'oiseaux (incluant animaux de basse-cour, oiseaux de cage et pigeons domestiques), 900 000 lapins nains, 300 000 hamsters et 200 000 chevaux et poneys. Il y aurait aussi 3 millions d'aquariums et 1,3 million de bassins aquatiques. La population canine britannique a progressé de 5 % par rapport à 2017, avec un nombre moyen de chiens par foyer de 1,4. Le nombre de foyers avec enfants possédant un chien a, lui, progressé de 11 % (2,3 millions, soit 230 000 de plus en un an). En revanche, Londres ne compte que 9 % de foyers possesseurs de chiens, soit 223 000 chiens.

La population féline a progressé de 140 000 têtes en 2018 par rapport à 2017, avec un nombre moyen de chats par foyer de 1,4. Londres compte 14 % de foyers possesseurs de chats, soit 470 000 chats.

Un marché de poids

Le marché du pet food au Royaume-Uni est estimé par l'étude annuelle de la PFMA à 2,8 milliards de livres sterling (3,2 milliards d'euros) pour 2018, générés en premier lieu par les aliments pour chiens (1,4 milliard de livres sterling, soit 1,6 milliard d'euros), puis par les aliments pour chats (1,1 milliard de livres sterling, soit 1,3 milliard d'euros), suivis des aliments pour animaux de basse-cour (210 millions de livres sterling, soit 243 millions d'euros), des aliments pour poissons (67 millions de livres sterling, soit 77 millions d'euros), les aliments pour petits mammifères (65 millions de livres sterling, soit 75 millions d'euros) et les aliments pour oiseaux de cage (11 millions de livres sterling, soit 13 millions d'euros). Le rythme de progression annuel de l'ensemble du marché se situe autour de +2 % en valeur et -2 % en volume (1,3 million de tonnes écoulées – valeurs 2017 par rapport à 2016).

Une distribution en manque de repères

Le secteur de la distribution britannique connaît une période difficile, accentuée par les incertitudes sur les conditions à venir du Brexit. Selon le British Retail Consortium, le Royaume-Uni comptait, en 2018, 2 500 magasins de moins qu'en 2015. Ces difficultés s'expliquent en partie par la concurrence grandissante du commerce électronique, dont la part de marché est estimée à 17 % outre-Manche, contre environ 8 % en France. D'après les données de GlobalData, Amazon serait

aujourd'hui au cinquième rang des plus importants distributeurs britanniques : 4 livres sterling sur 100 dépensées dans le commerce en 2017 l'ont été au bénéfice du géant américain du commerce en ligne. Présent dans le pays depuis 1998, il y a réalisé un chiffre d'affaires de 11,4 milliards de livres sterling (13,2 milliards d'euros) en 2017, en hausse de +19 % par rapport 2016. Il y compte 16 entrepôts, pour un effectif d'environ 27 500 salariés à la fin 2018, et génère 33,5 % des dépenses en ligne au Royaume-Uni en 2017. Cette cinquième position dans le commerce britannique place Amazon juste derrière les « Big Four » que sont les enseignes de supermarchés et de grands magasins Tesco, Sainsbury's, Asda et Morrisons. Le 30 avril dernier, Sainsbury's annonçait sa fusion avec son poursuivant, Asda, filiale de l'Américain Walmart, pour un peu plus de 8 milliards d'euros. Le nouveau groupe ainsi constitué devient le leader de la distribution alimentaire britannique. Les discounters allemands Aldi et Lidl affichent également de fortes croissances dans le pays. Quant au circuit spécialisé, il n'est pas, comme en France, dominé par les jardineries, les magasins agricoles ou de bricolage, car ils n'y bénéficient pas de réseaux aussi puissants, mais par les animaleries, en particulier l'enseigne Pets at Home, qui comptait 451 magasins et 471 cliniques vétérinaires à la fin 2018. Le Royaume-Uni compte encore de nombreuses boutiques d'animalerie indépendantes. ■

NOMBRE D'ANIMAUX DE COMPAGNIE AU ROYAUME-UNI EN 2018 (PRINCIPALES ESPÈCES)

CHIENS	9 MILLIONS
CHATS	8 MILLIONS
LAPINS NAINS	900 000
ANIMAUX DE BASSE-COUR	500 000
OISEAUX DE CAGE	500 000
COCHONS D'INDE	400 000
HAMSTERS	300 000
TORTUES	300 000
LÉZARDS	200 000
SERPENTS	200 000
CHEVAUX ET PONEYS	200 000

Source : Pet Food Manufacturers Association

(1) Le Royaume-Uni se compose de l'Angleterre, de l'Écosse, du pays de Galles et de l'Irlande du Nord. Il comptait 66 millions d'habitants en 2017.

(2) La Pet Food Manufacturers Association (PFMA) est la principale association professionnelle de l'industrie des fabricants d'aliments pour animaux de compagnie au Royaume-Uni. Ses 81 membres représentent 90 % du marché britannique. Chaque année, en collaboration avec TNS, elle réalise une étude sur la population d'animaux de compagnie locale auprès de 4 000 personnes.